



Giroud, Bernard (dir.) (2022). *Voir, juger, agir. Action catholique, jeunesse et éducation populaire (1945-1979)*. Presses universitaires de Rennes, Collection « Histoire », 222 p., 22 euros

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Cet ouvrage dirigé par l'historien spécialiste des mouvements de jeunesse catholiques Bernard Giroud résulte de travaux réalisés lors de journées d'études organisées par le Pôle de conservation des archives de jeunesse et d'éducation populaire (PAJEP) et réunit les textes de treize chercheurs et militants de la jeunesse ouvrière chrétienne en France qui questionnent le rôle de « l'action catholique spécialisée » durant la période concernée. Le livre amène à revisiter l'évolution et les expériences des organisations catholiques en expliquant à partir de témoignages et d'analyses comment ces dispositifs vecteurs d'éducation populaire ont marqué des générations de militants et de cadres pour la société et pour l'Église.

Le titre de l'ouvrage « Voir, juger, agir » rappelle que cette formule proposée dans une perspective éloignée de la lutte des classes s'inscrit dans une démarche d'observation, de relecture et d'engagement qui, jointe aux activités spirituelles, s'ouvre sur des actions concrètes pour influencer sur l'évolution de la société. La jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) et les autres organisations de l'Action catholique spécialisée ont déjà fait l'objet d'ouvrages de synthèse qui sont utilement rappelés, mais les textes rassemblés ici sont inédits et permettent de saisir la diversité des approches durant les décennies concernées. Il ne s'agit pas d'un ouvrage de célébration mais d'un ensemble de réflexions historiques du rôle joué par ces formes d'organisation collective qui ont laissé des marques dans la société française.

L'ouvrage est organisé en deux parties. La première intitulée « Expériences de militants (1945-1965) » propose cinq textes relatant des expériences et les parcours de militants de la JAC, de la JEC et de la JOC. Le lecteur découvre avec Vincent Flauraud les militants aveyronnais de la JAC, puis avec Claire Bailly Alemu ceux du Jura. Jacques Meunier décrit l'ouverture à la vie militante et à la foi de la JEC et Jean Divo, puis Jaqueline Garet, les mêmes engagements des jeunes de la JOC.

La seconde partie concerne « L'éclatement de l'action catholique spécialisée (1965-1979) » où sept chercheurs analysent les difficultés rencontrées par les mouvements en raison des transformations de la société et des rapports avec les autorités religieuses. Yann Raison du Cleuziou souligne comment les mouvements de l'Action catholique visent à transformer la société tout en réinventant des formes de pratiques religieuses que l'on retrouve dans le texte de Jean-Marie Roglet montrant la mission que se donne la JOC. Bernard Giroud analyse les changements

de la JEC induits par les événements de mai 1968 et Jean-Yves Baziou l'abandon progressif de l'Action catholique par les évêques. Enfin, Jacques Teissier et Marie- Madeleine Jaubert rappellent le rôle de la JICF pour accompagner la jeunesse et Myriam Bizien Filippi l'ouverture de la JOCF aux membres musulmans.

L'ouvrage offre une double introduction. D'abord celle de Bernard Giroud qui évoque une fragmentation liée aux ouvertures proposées par le concile Vatican 2 et aux effets du mouvement de contestation de 1968. Il note que ces éléments ont amené nombre de militants à prendre de la distance par rapport aux instructions de l'épiscopat et à choisir une indépendance et un engagement politique, notamment lors des élections municipales de 1977, qui ouvre la voie à des responsabilités politiques pour des personnalités de gauche formées par l'Action catholique. Ensuite, celle d'Yvon Tranvouez qui rappelle l'histoire de l'action catholique spécialisée depuis la création de la JOC en 1927 jusqu'aux années 1945. Il analyse ensuite les conjonctures des années 1945 où les mouvements de jeunes sont plus associés aux mouvements d'adultes et les crises de plusieurs organisations à partir de 1956. Il insiste sur la dimension sociale, économique et politique de ces mouvements qui jouent un rôle « d'école de cadres » en formant des pépinières de militants syndicaux et politiques.

Dans la conclusion, Bernard Giroud et Vincent Flauraud reviennent sur « l'éclatement des années 1965-1979 » en insistant sur la « surévaluation du politique », le « poids du contexte socioculturel », la « sécularisation interne du catholicisme » et « une sortie de la religion ? ».

Le choix des auteurs d'interroger l'action catholique spécialisée par l'expérience des militants autant que par l'approche institutionnelle fournit des témoignages originaux et souligne que les sources d'archives offrent un réservoir de documents encore sous-utilisés. Ils terminent en souhaitant que les recherches se poursuivent pour une meilleure connaissance des mouvements d'éducation populaire et une compréhension des mutations du catholicisme. Dans cette perspective les publications ultérieures pourraient souligner le rôle de l'État qui intervient plus fortement à partir de 1945 dans les formes d'organisation de la jeunesse. L'État devient plus interventionniste surtout dans la période 1961-1968 en soutenant de nouvelles formes d'actions collectives autour des équipements de jeunes et des formes d'animation qui les accompagnent.

Proposer une suite à cet ouvrage de témoignages et d'analyses prenant en compte l'investissement des militants catholiques dans l'invention de l'animation socioculturelle et la promulgation d'équipements collectifs sur le territoire français soulignerait comment la sécularisation s'inscrit dans une spécificité nationale. Cette spécificité prolonge le modèle de laïcité déjà entrepris par les lois de 1881 sur l'éducation et par la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905. Cet ouvrage valorisant la formule « Voir, juger, agir » témoigne déjà de l'implication des mouvements d'action catholique participant à la mutation de la société que d'autres pays, et en particulier les pays anglo-saxons, n'ont pas connue.